

MESSIAEN

CHANTS DE TERRE ET DE CIEL

SUZIE LEBLANC

LAWRENCE WILIFORD TÉNOR

LAURA ANDRIANI VIOLON

ROBERT KORTGAARD PIANO

OLIVIER MESSIAEN 1908 - 1992
CHANTS DE TERRE ET DE CIEL

SUZIE LEBLANC SOPRANO

LAWRENCE WILIFORD TÉNOR ❖ TENOR [4]

LAURA ANDRIANI VIOLON ❖ VIOLIN [4 - 5 - 12]

ROBERT KORTGAARD PIANO

TROIS MÉLODIES [6:48]

- 1 ❖ Pourquoi [2:18]
- 2 ❖ Le sourire [1:47]
- 3 ❖ La fiancée perdue [2:43]

4 ❖ LA MORT DU NOMBRE [9:18]

5 ❖ VOCALISE POUR VIOLON ET PIANO * [4:01]

CHANTS DE TERRE ET DE CIEL [26:38]

- 6 ❖ Bail avec Mi [3:25]
- 7 ❖ Antienne du silence [2:06]
- 8 ❖ Danse du bébé-pilule [6:04]
- 9 ❖ Arc-en-ciel d'innocence [5:07]
- 10 ❖ Minuit pile et face [5:20]
- 11 ❖ Résurrection [4:36]
- 12 ❖ THÈME ET VARIATIONS POUR VIOLON ET PIANO [8:26]

* Original : soprano et piano

DES PAGES PEU CONNUES
MAIS SIGNIFICATIVES
D'OLIVIER MESSIAEN

Toutes les œuvres d'Olivier Messiaen (1908-1992) proposées sur ce disque remontent à la première phase créatrice du compositeur, avant que la renommée de celui-ci ait largement débordé des frontières de la France. Ces œuvres sont en outre associées de près à la vie intime de Messiaen et aux quelques années de bonheur conjugal qu'il allait vivre auprès de sa première épouse, la violoniste et compositrice Claire Delbos (1906-1958). Or, Messiaen s'est révélé par la suite très réticent à évoquer ces années vécues auprès de cette excellente musicienne qu'il avait épousée en juin 1932 et avec laquelle il s'est produit plusieurs fois en concert, notamment dans les sonates pour violon et piano de Béla Bartók. C'est pourtant pour Claire Delbos que Messiaen a écrit le *Thème et variations* (1932) et la courte *Fantaisie* (1933) pour violon et piano. C'est elle encore qui inspire les deux cycles *Poèmes pour Mi* et *Chants de terre et de ciel*, composés entre 1936 et 1938, Mi étant le surnom affectueux donné par Messiaen à son épouse. La note *mi* prend d'ailleurs, dans ces partitions, une position souvent prédominante.

Si Messiaen se montre aussi discret, c'est que ces années de bonheur seront brèves. Car quelques années après la naissance de leur fils, Pascal, et peu après le retour de captivité de Messiaen dans un camp de prisonniers allemand, la santé de Claire Delbos se détériore. Le déclin psychologique et physiologique est inexorable. La jeune femme devient instable, perd peu à

peu la mémoire et la capacité de se mouvoir seule. Une opération en 1949 aggrave son état. Éventuellement, elle ne pourra plus parler et devra être internée dans une maison de santé, où elle s'éteint en 1958. Durant toutes ces années, Messiaen doit subvenir seul aux besoins de son fils et tente de concilier sa vie professionnelle avec la dure réalité familiale. Or, le destin a voulu qu'au cours de la même période, Messiaen ait rapidement acquis une renommée internationale, à la fois comme compositeur et comme pédagogue. Il assume une lourde tâche au Conservatoire de Paris depuis 1941 et est également en demande à l'étranger. Plusieurs de ses plus grandes œuvres verront le jour durant les années 1940, notamment à la suite de sa rencontre avec la pianiste Yvonne Loriod. Mais sur le plan privé, il demeure que ce seront les années les plus difficiles de sa vie.

En 1930, rien de ce drame humain n'est encore prévisible. L'avenir semble prometteur. Messiaen a 21 ans, vient de remporter le Premier prix de composition du Conservatoire de Paris, compose beaucoup et cherche à faire jouer sa musique. Les *Trois mélodies* et la cantate *La Mort du nombre* pour soprano, ténor, violon et piano sont contemporaines des *Offrandes oubliées* pour orchestre, qui contribueront à le faire connaître. Encore imprégnées d'impressionnisme, tout comme les *Préludes* pour piano qui les précèdent d'un an, ces pages précoces révèlent toutefois une incontestable originalité et un langage qui, tout en s'appuyant fermement sur Debussy et sur la riche tradition lyrique française, regarde sans crainte vers l'avant.

Les *Trois mélodies* (1930) sont un hommage du compositeur à sa mère, la poétesse Cécile Sauvage, à laquelle il vouait une grande affection et qui avait été emportée par la tuberculose en 1927. «Le sourire» est d'ailleurs le seul poème de sa mère que Messiaen mettra en musique. N'osant puiser davantage dans ce matériau littéraire qu'il juge «bien trop précieux», il écrit lui-même les textes des deux mélodies qui encadrent cette tendre et mélancolique confession faite à l'être aimé. On reconnaît déjà le lyrisme si particulier de l'auteur ainsi que les chaudes couleurs harmoniques qui caractériseront notamment son écriture pour le piano. La dernière mélodie, «La fiancée perdue» (cette mère trop tôt disparue), est particulièrement exigeante pour les deux interprètes, car joie, espoir, tension et souffrance se mêlent dans les vers comme dans la musique. Si l'absence et le deuil sont une épreuve difficile à traverser, la foi apporte un apaisement ; ce court cycle se conclut par une sereine prière.

Fort peu connue, car il n'en exista longtemps aucun enregistrement commercial, la cantate dramatique *La Mort du nombre* est une anomalie dans l'œuvre de Messiaen. Seule œuvre avant l'opéra *Saint-François d'Assise* à faire appel à une voix d'homme soliste, elle s'inscrit par moments dans la tradition de l'opéra dramatique français, tandis que le propos rappelle certaines cantates de Jean-Sébastien Bach dans lesquelles deux âmes dialoguent. La crainte et l'espérance sont personnifiées ici respectivement par le ténor et la soprano. L'influence de Massenet, et plus encore celle de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, est perceptible. On a également vu dans cette allégorie, où deux entités sont appelées à se fondre en une seule pour s'unir à Dieu, une manifestation juvénile de l'admiration de Messiaen pour la musique de Wagner. La conclusion de cette cantate, alors que le violon se joint à la voix de soprano et s'élève vers une « tremblante extase », pourra en effet rappeler la *Mort d'Isolde*. Les premières interventions de la voix de femme, si calmes et apaisantes, annoncent par ailleurs celles de l'Ange dans *Saint-François d'Assise*. Les principaux thèmes abordés par Messiaen dans ces premières pages vocales se retrouveront dans les suivantes. L'amour, d'abord : celui de l'homme et de la femme ; celui, forcément imparfait, de l'être humain pour son créateur ; et celui, illimité, de Dieu pour sa création. La crainte du péché, aussi, qui pourrait compromettre ce lien affectif privilégié. Enfin, la quête de la Grâce, de la bénédiction divine. Peu de compositeurs osent aborder une telle thématique, et il faut se tourner vers certains écrivains français de l'entre-deux-guerres, comme Georges Bernanos, Paul Claudel ou Pierre Reverdy (poète que Messiaen admirait), pour trouver des préoccupations spirituelles équivalentes.

En 1932, Messiaen depuis peu titulaire des grandes orgues de la Sainte-Trinité, offre comme cadeau de mariage à Claire Delbos le *Thème et variations* pour violon et piano, un rare cas où Messiaen adopte franchement un cadre formel traditionnel. La dédicace est également musicale puisque la note *mi* sera souvent mise en valeur dans la partie de violon. Soutenu par les calmes harmonies du piano, l'archet décline le thème, une mélodie d'abord calme et tendre, aux inflexions modales caractéristiques et dont les accents se font bientôt plus passionnés. Le rythme accélère graduellement au fil des variations, de même que les difficultés techniques et ce, pour les deux partenaires. La seconde variation comporte, par exemple, un triple canon entre le violon et chacune des mains du pianiste. Le thème retrouve sa lenteur première dans la dernière

variation et le violon chante avec exaltation au-dessus des larges accords du piano, annonçant les méditations à la fois lentes et passionnées du *Quatuor pour la Fin du Temps*. Ces variations seront créées par le couple Messiaen-Delbos lors d'un concert de la Société Nationale, le 22 novembre 1932. Incidemment, c'est cette œuvre de jeunesse qui incitera plus tard le jeune Pierre Boulez à devenir l'élève de Messiaen au Conservatoire de Paris.

Tout au long des années 1930, si déterminantes dans son évolution, le langage musical du compositeur se complexifie, se personnalise. Messiaen conçoit ses propres modes (dits « à transposition limitée ») et en exploite les couleurs distinctes. Il élabore une rythmique originale – par son irrégularité – à partir de motifs de la Grèce antique et de l'Inde. Il s'intéresse aux chants d'oiseaux et au plain-chant, lit les poètes surréalistes et les théologiens. Sa personnalité unique s'affirme notamment dans la courte *Vocalise pour soprano et piano* (1935), écrite pour un recueil publié chez Alphonse Leduc, et dans le cycle pour orgue *La Nativité du Seigneur*, de la même année. La maturité technique et artistique est pleinement manifeste dans les deux cycles de mélodies inspirés par Claire Delbos, *Poèmes pour Mi* (1936) et *Chants de terre et de ciel* (1937-1938), qui forme les deux volets d'un diptyque. Messiaen conçoit les vers en même temps que la musique et compose la partie vocale en ayant en tête la voix ample d'une chanteuse wagnérienne renommée, le soprano dramatique Marcelle Bunlet, qui en fut longtemps l'unique interprète. C'est pourtant l'homme qui s'exprime ici, qui célèbre le bonheur du couple et affirme sa foi dans des poèmes d'une touchante naïveté, en totale symbiose avec la musique. Dans le second cycle, *Chants de terre et de ciel*, « Mi » est toujours l'épouse, ce « doux compagnon de mon épaule amère ». Encore une fois, l'amour humain est vu comme la manifestation de l'amour divin. Mais un troisième personnage entre en scène, le « bébé Pilule » qui danse dans la troisième mélodie et que le père admiratif décrit à l'aide de métaphores particulièrement heureuses dans « Arc-en-ciel d'innocence », une page splendide qu'il dédie justement à ce fils Pascal, au nom si bien choisi... D'où l'idée de terminer ce cycle par « Résurrection (pour le jour de Pâques) », un chant d'Action de Grâce. La voix y déploie les vocalises périlleuses d'un *alleluia* aux contours modernisés alors que la partie de piano se fait orchestrale et que carillonnent les cloches dans un arc-en-ciel de couleurs, tel un flamboyant vitrail. Auparavant, Messiaen, amoureux de la campagne, avait évoqué les dangers et menaces de la grande ville dans « Minuit pile ou face », une vision de cauchemar fortement teintée de surréalisme.

Les difficultés techniques présentées par ce cycle ont dû sembler insurmontables à plus d'un interprète chevronné. Les tourbillons de grappes d'accords colorés confiés au piano sont à la hauteur des plus grandes pages des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*. C'est d'ailleurs Messiaen lui-même et Marcelle Bunlet qui assureront la création des *Chants de terre et de ciel*, en mars 1939, peu avant que l'Europe chavire dans le chaos et la violence. Une partie de la critique française se montrera sévère à l'endroit d'un langage musical aussi singulier. Et manifesterà de l'incompréhension face aux poèmes empreints d'un mysticisme tout aussi personnel. La controverse ne faisait que commencer. C'est ce qu'on appellera bientôt le « cas Messiaen », alimenté par de nouvelles œuvres d'envergure, par un précoce traité (*Technique de mon langage musical*) ainsi que par des textes de présentation où se côtoient la science musicale, les couleurs, les oiseaux et de profondes connaissances théologiques. Les œuvres présentées sur ce disque, généralement peu connues, témoignent avec éloquence de l'élaboration progressive de la personnalité créatrice hors du commun d'un compositeur célébré partout – et avec raison – en 2008, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

JEAN BOVIN
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

IMPORTANT BUT LITTLE-KNOWN WORKS BY OLIVIER MESSIAEN

All the works of Olivier Messiaen (1908-1992) on this CD date back to the composer's first creative period, before his renown had spread far beyond the frontiers of France. Moreover, these works are closely associated with a specific phase of Messiaen's private life: with the few years of conjugal bliss that he shared with his first wife, the violinist and composer Claire Delbos (1906-1958). Later, Messiaen was very reluctant to talk about the years he spent with this excellent musician. He married her in June 1932, and gave concerts with her, notably of Béla Bartók's sonatas for violin and piano. It was for Claire Delbos that Messiaen wrote the *Thème et variations* (1932) and the short *Fantaisie* (1933) for violin and piano. And it was she who inspired the two song cycles *Poèmes pour Mi* and *Chants de terre et de ciel*, composed between 1936 and 1938. *Mi* was the nickname that Messiaen had, affectionately, given to his wife, and the note *mi* (E) plays a dominant role in these works.

If Messiaen was so reluctant to talk about them, it was because the years of happiness were over so soon. A few years after the birth of their son Pascal, and shortly after Messiaen returned from a German prisoner-of-war camp, Claire Delbos' health began to fail. The young woman's psychological and physiological decline was inexorable; she became unstable, and gradually lost her memory and her capacity for autonomous movement. An operation

in 1949 aggravated her condition. Eventually, when she could no longer speak, she was confined to a mental hospital, where she died in 1958. During all those years, Messiaen had to look after his son and try to reconcile his professional life with the harsh reality of his family life. As fate had it, it was during the same period that Messiaen rapidly acquired a worldwide reputation both as a composer and as a teacher. Since 1941 he had taken on a heavy load at the Conservatoire de Paris, and he was also in demand outside France. He composed several of his major works during the 1940s, notably after his meeting with the pianist Yvonne Loriod. But the fact remains that, in terms of his private life, these were his most difficult years.

In 1930, none of this human drama was foreseeable. The future seemed full of promise for the 21-year old Messiaen, who had just won the Premier prix in composition at the Conservatoire de Paris. He was composing prolifically, and trying to get his music performed. At about the same time he composed the *Trois mélodies*, the cantata *La Mort du nombre* for soprano, tenor, violin, and piano, and the *Offrandes oubliées*, an orchestral work that particularly contributed to making his name known. Still steeped in Impressionism, like the *Préludes* for piano that he had written a year before, these precocious works show an unquestionable originality and a musical language that, while firmly based on that of Debussy, and on the rich lyrical tradition of France, fearlessly looks forward.

The *Trois mélodies* (1930) are the composer's homage to his mother, the poet Cécile Sauvage, whom he loved dearly, and who died of tuberculosis in 1927. "Le sourire [The Smile]" is the only one of his mother's poems that Messiaen set to music. Rather than continuing to draw from this literary source, which he deemed "far too valuable," he himself wrote texts for the two melodies that frame his tender and melancholic setting of his beloved mother's poem. One can already hear the lyricism so characteristic of Messiaen as well as his warm harmonic colors, particularly in his writing for piano. The last melody, "La fiancée perdue [The Forlorn Fiancée]"—an homage to this mother who died before her time—is especially demanding for the two performers, who have to interpret, in turn, the joy, hope, tension, and suffering expressed in both the lyrics and in the music. If absence and grief are difficult to get over, faith brings relief, and so this short cycle ends with a serene prayer.

The dramatic cantata *La Mort du nombre* is an anomaly amongst Messiaen's work, and one that, since it has not been commercially recorded for a long time, is very little known. The only work before the opera *Saint-François d'Assise* to employ a male vocal soloist, it belongs, at times, to the French tradition of dramatic opera, while the words of the dialogue between two souls recall some of Johann Sebastian Bach's cantatas. Fear and hope are personified here by the tenor and the soprano, respectively. Obvious influences are Massenet, and even more so, the Debussy of *Pelléas et Mélisande*. This allegory, in which two beings are called on to come together and unite with God, has been seen as a juvenile manifestation of Messiaen's admiration for Wagner's music. The conclusion of this cantata, when the violin joins with the soprano in ascending to a "trembling ecstasy" can, in effect, recall Isolde's "Liebestod." The first interventions of the woman's voice, so calm and reassuring, foretell those of the Angel in *Saint-François d'Assise*. In the years to, Messiaen would return to the main themes that he explored in these first vocal works. These themes are, first, the love between man and woman, the necessarily imperfect love of human beings for their creator, and God's limitless love for His creation; secondly, the fear of sin, which could jeopardize this privileged emotional link; and, finally, the quest for grace, for divine blessing. Few composers dare tackle such themes. One has to turn to certain French writers of the interwar period—such as Georges Bernanos, Paul Claudel, or Pierre Reverdy (a poet whom Messiaen admired) to find the same spiritual concerns.

In 1932, Messiaen, who had recently being appointed organist at the Saint Trinité church, presented Claire Delbos with the *Thème et variations* for violin and piano as a wedding gift. This is one of the few works in which Messiaen frankly adopts a traditional formal structure. The dedication of the piece is not just verbal, but also musical; the note *mi* (E) is often highlighted in the violin part. Supported by calm harmonies on the piano, the bow sets out the theme, a melody that at first is calm and tender, with characteristic modal inflexions, but that soon grows more impassioned. The rhythm accelerates gradually with each variation, as do the technical difficulties for both partners. The second variation, for example, includes a triple canon between the violin and each of the pianist's hands. In the final variation, the theme returns to its initial slow tempo, and the violin sings in exaltation above the piano's wide chords, prefiguring the simultaneously slow and passionate meditations of the *Quatuor pour la Fin du Temps*. The

Messiaen-Delbos duo gave the first performance of these variations at the Société Nationale concert on November 22, 1932. It was, incidentally, this youthful work that later persuaded the young Pierre Boulez to become a student of Messiaen at the Conservatoire de Paris.

All during the 1930s, critical years in his development, the composer's musical language became more complex and more personal. Messiaen conceived his own so-called 'modes of limited transpositions', and employed their distinctive colors. From ancient Greek and Indian rhythmic cells, he developed new, irregular figures. He took an interest in bird song and plainchant, read the surrealist poets and the theologians. The uniqueness of his personality is evident in, for example, the short *Vocalise* for soprano and piano (1935), written for a collection published by the Alphonse Leduc firm, and in the cycle for organ *La Nativité du Seigneur*, written in the same year. Technical and artistic maturity is clear in the two cycles of melodies inspired by Claire Delbos, *Poèmes pour Mi* (1936) and *Chants de terre et de ciel* (1937-1938), which form two panels of a diptych. Messiaen conceived the verses at the same time as the music, and composed the vocal part with, in mind, the large voice of a celebrated Wagnerian singer—the dramatic soprano Marcelle Bunlet, who for some considerable time was the only person to perform the work. However, it is a man who expresses himself in these touchingly naive poems, who celebrates the happiness of a couple and affirms his faith, in complete symbiosis with the music. In the second song cycle, *Chants de terre et de ciel*, 'Mi' is, again, the wife, this "doux compagnon de mon épaule amère [sweet companion of my bitter shoulder]." Once again, human love is seen as a demonstration of divine love. But a third person enters the scene: bébé-Pilule, the dancing baby of the third melody. The admiring father describes his son with happy metaphors in "Arc-en-ciel d'innocence [Rainbow of Innocence]." The fact that this marvellous song was appropriately dedicated to his son (Pascal means Easter-born child) suggested ending the cycle with a "Résurrection (pour le jour de Pâques)[Resurrection (for Easter Sunday)]", a song of thanksgiving. The voice unfurls here in the perilous vocalises of a modernized Alleluia, while the truly orchestral sounds of the piano evoke ringing bells, and rainbow colors streaming through flamboyant, stained-glass windows. Messiaen, who was fond of the countryside, had previously evoked the dangers and risks of the big city in "Minuit pile et face," a nightmarish vision strongly tinged with Surrealism.

The technical difficulties this song cycle presents have seemed insurmountable to more than one experienced singer. The whirling clusters of colorful chords given to the piano are the equal of the finest writing in *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*. It was Messiaen himself and Marcelle Bunlet who, in March 1939, premiered *Chants de terre et de ciel*, just before Europe lurched into chaos and violence. Some of the French critics were severely critical of the work's highly unusual musical language and, faced with poems steeped in such personal mysticism, showed incomprehension. The controversy was only beginning. What the press called "Le cas Messiaen" was fuelled by the composer's new, large-scale works, by his precocious treatise (*Technique de mon langage musical*), and by introductory notes in which he discussed not only the science of music but also colors, birds and, in some depth, theology. The works on this CD, generally little known, bear eloquent witness to the progressive development of the exceptional creativity of a composer who, in 2008, the centenary of his birth, is being everywhere and justly celebrated.

JEAN BOVIN
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
TRANSLATED BY SEAN MCCUTCHEON



SUZIE LEBLANC SOPRANO

Suzie LeBlanc s'est perfectionnée en musique ancienne en Europe et s'est produite en concert dans le monde avec les ensembles La Petite Bande, Amsterdam Baroque Orchestra, Musica Antiqua Köln, Tragicomedia, Fretwork et a enregistré chez Hyperion, Teldec, Bayer et Vanguard. Partageant son temps entre le concert, la scène lyrique, l'enregistrement, l'enseignement et la recherche, Suzie LeBlanc a exploré et enregistré nombre de répertoires inédits, notamment une collection d'airs romains du XVII^e siècle, *Amor Roma* (ATMA Classique) et *Lagrima Amare* (Teldec).

Depuis son retour à Montréal en 2000, elle enregistre chez ATMA Classique et se produit avec plusieurs ensembles ainsi qu'avec les orchestres symphoniques de Toronto, Montréal, Québec, Detroit, Victoria, Calgary, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, ainsi qu'en récital avec Robert Kortgaard, Yannick Nézet-Séguin et Alexander Weimann.

Depuis quelques années, elle prête également sa voix à la mélodie française, au lied, à la musique contemporaine ainsi qu'au répertoire traditionnel de son Acadie natale. Ses nombreuses prestations et enregistrements ainsi que sa contribution à la culture acadienne avec les CD *La Mer Jolie* et *Tout passe* lui ont valu un doctorat honorifique de l'Université King's College à Halifax en mai 2008.

Suzie LeBlanc interprétait récemment le rôle central dans le film *Lost Song* de Rodrigue Jean (2008). Elle assure la direction artistique de l'ensemble Le Nouvel Opéra et enseigne le chant baroque à la Faculté de Musique de l'Université de Montréal.

Acadian-born soprano Suzie LeBlanc has established an international career specializing in 17th and 18th century repertoire. She has appeared world-wide with many of the world's leading early-music ensembles in concert and opera performances as well as on disc and on film. She now adds lieder, French mélodies and Acadian folk music to her repertoire.

Her passion and research into Acadian traditional music has resulted in two recordings: *La Mer Jolie* and *Tout passe*, released on the ATMA label, as well as a documentary called *Suzie LeBlanc: A musical quest* directed by Donald Winkler. On film, Suzie LeBlanc can also be seen in *More than a thousand kisses* and in the documentary *Suzie LeBlanc and a man named Quantz*, both directed by the late Robert Chesterman for Prometheus Productions. Coinciding with the release of this Messiaen disc is the release of the feature film *Lost song*, directed by Rodrigue Jean, in which she plays the central role and which is premiered at the Toronto International Film Festival (TIFF).

Her extensive discography includes *Mozart Lieder* with Yannick Nézet-Séguin, *Die Zauberflöte* (Pamina) with La Petite Bande and Buxtehude's *Membra Jesu Nostris* with Les Voix Baroques, directed by Alexander Weimann, awarded the Best Early Music CD for 2007 by the Opus awards in Montreal. In recital, she performs with Robert Kortgaard, Yannick Nézet-Séguin and Alexander Weimann.

In May 2008, Suzie LeBlanc was awarded an honorary doctorate from King's College University in Halifax for her artistic achievements. She is the artistic director of Le nouvel Opéra, an organisation committed to the performance and education of Early Opera (lenouvelopera.com) and teaches baroque singing at the Faculty of Music of the University of Montreal.



Descrit comme possédant un « timbre charmant » et un « legato souple », le ténor Lawrence Williford, né aux États-Unis, a rapidement obtenu la reconnaissance internationale autant pour ses prestations en concert que pour ses rôles à l'opéra. Au cours de la saison 2007-2008 il a chanté dans *l'Oratorio de Noël* de Bach sous la direction de Trevor Pinnock, il a également fait partie des solistes de *Die Schöpfung* de Haydn avec le Toronto Mendelssohn Choir. De plus il a fait ses débuts avec le Grand Philharmonic Choir, le Victoria Symphony, le Mississauga Choral Society et le Vancouver Chamber Choir. M. Williford a aussi été invité à participer à l'Opera Atelier de Toronto dans le rôle d'Eumete dans *Il ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi ainsi qu'avec le Pacific Opera Victoria dans le rôle de Leo dans *Regina* de Mark Blitzstein. Lawrence Williford détient une Maîtrise en musique de l'université de Toronto. Récemment il a été diplômé par le prestigieux Ensemble Studio de la Canadian Opera Company.

LAWRENCE WILLIFORD TÉNOR ❖ TENOR

Described as having a "lovely sound," and a "lithe legato," American-born tenor Lawrence Williford is quickly gaining international recognition on both the concert and operatic stage. Highlights of Mr. Williford's 2007-2008 season included return appearances with The National Arts Centre Orchestra for performances of Bach's *Weihnachts-Oratorium* under the direction of Trevor Pinnock, and with the Toronto Mendelssohn Choir to perform Haydn's *Die Schöpfung*. In addition he made debut performances with The Grand Philharmonic Choir, The Victoria Symphony, The Mississauga Choral Society and The Vancouver Chamber Choir. Mr. Williford also debuted with Toronto's Opera Atelier as Eumete in Monteverdi's *Il ritorno d'Ulisse in patria* and with Pacific Opera Victoria as Leo in Mark Blitzstein's *Regina*. Mr. Williford holds a Master of Music in Vocal Performance from the University of Toronto and is a recent graduate of the Canadian Opera Company's prestigious Ensemble Studio.

La violoniste Laura Andriani a étudié avec Elena Guizzardi au Conservatoire de musique G Verdi de Turin en Italie où elle a gradué à l'âge de 17 ans. Elle étudie ensuite avec Adelina Oprean à la Musik-Akademie der Stadt Basel en Suisse où elle obtient un Diplôme de soliste en 1996. Parallèlement à sa vie musicale, en 2005 elle devient docteur en Lettres modernes avec grande distinction à l'Università degli Studi di Torino. Laura s'est produite comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestra Di Padova e del Veneto, l'Orchestra Sinfonica del Nuevo Mundo et avec l'Orchestre Symphonique Saguenay-Lac-Saint-Jean. En tant que chambriste, elle a pu jouer en Europe (Italie, France, Allemagne, Hollande, Angleterre et République Tchèque), Canada, États-Unis et Chine. Depuis l'été 2003, Laura occupe le poste de premier violon du Quatuor Alcan, l'un des quatuors les plus dynamiques de la scène musicale canadienne.

Laura Andriani VIOLON ❖ VIOLIN



Laura Andriani, studied at the Conservatory of Music G Verdi in Torino where she graduated aged 17 under the tuition of Elena Guizzardi. Laura went on to study at the Musik Akademie der Stadt Basel (Switzerland) where she took a Solisten-Diplom under the tuition of Adelina Oprean in 1996. She is Doctor in Humanities: she graduated at the Università degli Studi di Torino (Italy) with the highest grade. Laura played as soloist with the Basler Sinfonie-Orchester, with the Orchestra di Padova e del Veneto, with the Orchestre Symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean and the Orquesta Sinfonica del Nuevo Mundo in Mexico City. As a chamber music player, she performed in Italy, France, Germany, Spain, Belgium, Holland, England, Czech Republic, United States, Canada and China. Since the summer 2003, Laura Andriani is the first violin of the Quatuor Alcan, one of the most dynamic chamber groups of the Canadian musical scene.



Le pianiste Robert Kortgaard est né à Regina, et a grandi à Calgary. Il a reçu son baccalauréat et sa maîtrise de la Juilliard School de New York. Récipiendaire de prix artistiques du Conseil des Arts du Canada, il a poursuivi ses études musicales en Italie et en Angleterre. M. Kortgaard a joué comme soliste avec les orchestres canadiens les plus connus et a donné des récitals au Canada et dans le monde. Il collabore régulièrement avec les meilleurs solistes, chanteurs et orchestres de chambre. Robert Kortgaard est directeur artistique du «Indian River Festival» de l'Île-du-Prince-Édouard (récemment nommé «Événement de l'année» par le «East Coast Music Awards» et le «Leith Summer Music Festival» de l'Ontario. Il a été musicien résident de l'Université du Nouveau-Brunswick de 1993 à 1998 et a donné des cours avancés de piano dans les universités et festivals du Canada, d'Indonésie et de Chine.

ROBERT KORTGAARD PIANO

Robert Kortgaard was born in Regina, Saskatchewan and grew up in Calgary, Alberta. He completed his Bachelor and Master's degrees at the Juilliard School in New York City. As a recipient of arts awards from the Canada Council, he furthered his musical studies in Italy and England. Kortgaard has performed as a soloist with major Canadian orchestras and has given recitals throughout Canada and the United States, as well as England, Finland, Portugal, Italy, Indonesia, the Czech Republic and China and Japan. He is a favorite collaborator of many of Canada's finest instrumental and vocal soloists and chamber groups, and is Artistic Director of the Indian River Festival on Prince Edward Island and the Leith Summer Festival in Ontario. He was Musician-in Residence at the University of New Brunswick from 1993 to 1998 and he has given master classes at universities and festivals in Canada, Indonesia and China.

TROIS MÉLODIES (1930)

Poèmes de Olivier Messiaen

1 ❖ POURQUOI ?

Pourquoi les oiseaux de l'air,
Pourquoi les reflets de l'eau,
Pourquoi les nuages du ciel,
Pourquoi ?
Pourquoi les feuilles de l'automne,
Pourquoi les roses de l'Été,
Pourquoi les chansons du Printemps,
Pourquoi ?
Pourquoi n'ont-ils pour moi de charme,
Pourquoi, Ah! Pourquoi?
Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

2 ❖ LE SOURIRE (POÈME DE CÉCILE SAUVAGE)

Certain mot murmuré
Par vous est un baiser
Intime et prolongé
Comme un baiser sur l'âme.
Ma bouche veut sourire
Et mon sourire tremble.

3 ❖ LA FIANCÉE PERDUE

C'est la douce fiancée,
C'est l'ange de la bonté,
C'est un après-midi ensoleillé.
C'est le vent sur les fleurs.
C'est un sourire pur comme un cœur d'enfant,
C'est un grand lys blanc comme une aile,
Très haut dans une coupe d'or !
O Jésus, bénissez-la !
Elle !
Donnez-lui votre Grâce puissante !
Qu'elle ignore la souffrance, les larmes !
Donnez-lui le repos Jésus !

WHY?

Why are there birds in the air?
Why are there reflections in the water?
Why are there clouds in the sky?
Why?
Why are there autumn leaves?
Why are there summer roses?
Why are there songs of spring?
Why?
Why do they hold no charm for me?
Why? Ah! Why?
Why? Why? Why?

THE SMILE (POEM BY CÉCILE SAUVAGE)

A certain word murmured
By you is a kiss,
Intimate and lingering,
Like a kiss on the soul.
My mouth wants to smile,
And my smile trembles.

THE LOST FIANCÉE

She is the gentle fiancée.
She is the angel of goodness.
She is a sunny afternoon.
She is the wind on the flowers.
She is a smile as pure as a child's heart.
She is a big white lily, like a wing,
In a golden cup!
Oh Jesus, bless her!
And to her
Grant your all-powerful grace.
That she may know no suffering, no tears!
Grant her rest, Jesus!

ENGLISH TRANSLATION: SEAN MCCUTCHEON

4 ❖ LA MORT DU NOMBRE

Poème de Olivier Messiaen

2^e âme

C'était un rayon de soleil qui dormait dans ta main.
Tu levas très haut tes petits doigts.
Il se mit à briller d'un tel éclat
que je ne vis plus que lui.
Et il se déroula et devint si long
qu'il embrassait les quatre confins.
En montant il m'enveloppa
et me conduisit vers ton âme sereine.

Je suis encore très loin de toi.
Qui m'en éloigne davantage?
Pourquoi l'adieu?
Rien ne peut détruire le rêve!

1^{ère} âme

L'eau dormante ne fuit pas la fleur, la fleur qui la regarde

2^e âme

Je veux m'approcher.
Quelle force invisible m'arrête?
Pour qui ces liens?
Pour qui ces chaînes?
Je ne peux plus vouloir!
Pourrai-je monter ainsi cet escalier sans fin?

1^{ère} âme

Il faut dissoudre les nuées, combler les océans.

2^e âme

O longue, ô triste attente!
O souffrance, cercle de feu!
Meurent le temps et l'espace!
Loin la joie!
Loin la lumière!
Cloches d'horreur! Breuvage affreux! Mur qui m'écrase!
La terre s'entr'ouvre, les astres croulent,
Le monde est enseveli!
La fin, la fin, qui la dira?
Je souffre! Je souffre! Je souffre!

It was sunbeam that slept in your hand.
You lifted on high your little fingers.
It started to shine with such brilliance
that I was blind to all else.
And it unwinded itself and became so long
that I touched the four ends of the earth.
In its ascension it engulfed me
and conducted me toward your untroubled soul.

I am still very far from you
Who can push me even further away?
Why this goodbye?
Nothing can destroy a dream!

Still waters do not flee from the flower that looks at them.

I want to go nearer.
What invisible force is stopping me
For whom these bonds?
For whom these chains?
I can no longer desire!
Could I thus tread this endless staircase.

We must dissolve the clouds, fill up the oceans.

Oh long, oh sad awaiting!
Oh torment, circle of fire!
May time and space die!
So far off, joy!
So far off, light!
Bells of horror! Horrible mixture! Wall that crushes me!
The earth opens up, the stars fall,
the world is swallowed up!
The end, who can foretell it?
I suffer! I suffer! I suffer!

1^{ère} âme

Attends! espère!
Plus légers que des oiseaux de plumes,
plus légers que le vide,
plus légers que ce qui n'est pas,
nous planerons au-dessus d'un rêve.
Le poids du nombre sera mort.
Il sera mort! mort!
Entends le chant de notre âme unique!
Clair sourire, regard pur, tremblante extase,
il monte plus haut que cette âme
et s'élance vers des clartés nouvelles,
dans un éternel printemps.

CHANTS DE TERRE ET DE CIEL

Poèmes de Olivier Messiaen

6 ❖ BAIL AVEC MI (POUR MA FEMME)

Ton œil de terre,
Mon œil de terre,
Nos mains de terre,
Pour tisser l'atmosphère,
La montagne de l'atmosphère.
Étoile de silence,
à mon cœur de terre,
A mes lèvres de terre,
Petite boule de soleil,
complémentaire à ma terre,
Le bail,
doux compagnon de mon épaule amère.

7 ❖ ANTIENNE DU SILENCE (POUR LE JOUR DES ANGES GARDIENS)

Ange silencieux,
écrit du silence dans mes mains
Alléluia.
Que j'aspire le silence du ciel,
Alléluia.

Wait hope!
Lighter than feathered birds,
lighter than emptiness,
Lighter than nothingness,
we will soar above a dream.
The weight of numbers will be dead.
It will be dead! dead!
Listen to the song of our single soul!
Diaphanous smile, limpid regard, trembling ecstasy.
It rises higher than this soul
and leaps toward new transparencies,
In an eternal springtime

PLEDGE WITH MI (FOR MY WIFE)

Your eye of earth,
my eye of earth,
our hands of earth,
to weave the atmosphere,
the mountain of atmosphere.
Silent star
to my heart of earth,
my lips of earth,
small ball of sun,
a foil for my earth.
This pledge,
sweet companion to my bitter shoulder.

ANTIPHON OF SILENCE (FOR THE DAY OF GUARDIAN ANGELS)

Silent angel,
silent writings in my hands,
alleluia.
How I aspire to the silence of heaven,
alleluia.

8 ❖ DANSE DU BÉBÉ-PILULE (POUR MON PETIT PASCAL)

Pilule, viens, dansons.
 Malonlanlaine, ma.
 Ficelles du soleil.
 Malonlanlaine, ma.
 C'est l'alphabet du rire
 aux doigts de ta maman.
 Son oui perpétuel
 était un lac tranquille.
 Malonlanlaine, ma, ma.
 Douceur des escaliers,
 surprise au coin des portes.
 Tous les oiseaux légers
 s'envolaient de tes mains.
 Oiseaux légers, cailloux,
 refrains, crème, légère.
 En poissons bleus,
 en lunes bleues,
 les auréoles de la terre et de l'eau,
 un seul poumon dans un seul roseau.
 Io, io, malonlaine, ma.
 L'œil désarmé,
 Un ange sur la tête, ton petit nez levé
 vers le bleu qui s'avale,
 ourlant de cris dorés
 les horizons de verre,
 tu tendais ton cœur si pur.
 Chanter, chanter, chanter, ah ! chanter
 glaneuses d'étoiles, tresses de la vie,
 pouviez-vous chanter
 plus délicieusement ?
 Le vent sur tes oreilles,
 malonlanlaine, ma,
 joue à saute-mouton,
 malonlanlaine, ma,
 et la présence verte
 et l'œil de ta maman.
 En effeuillant une heure
 Autour de mon sourire.
 Malonlanlaine, ma.
 Io, ha, ha, ha, ha, io, io !

DANCE OF BÉBÉ PILULE (FOR MY LITTLE PASCAL)

Pilule, come let's dance.
 Malonlanlaine, ma.
 Strands of sunshine.
 Malonlanlaine, ma.
 It's the alphabet of laughter
 at your mother's fingertips.
 Her perpetual yes
 was a tranquil lake.
 Malonlanlaine, ma, ma.
 Gentleness of staircases,
 surprise at the turnings of doors.
 All the light birds
 take flight from your hands.
 Light birds, pebbles,
 refrains, light cream.
 Into blue fish,
 into blue moons,
 halos of earth and water,
 a single lung in a single reed.
 Io, malonlaine, ma.
 The disarmed eye,
 an angel on the head, your little nose raised
 towards the blue which swallows itself,
 hemming the glass horizons
 with gilded cries, you offered
 your heart so pure.
 To sing, to sing, ah! to sing,
 gleaner of stars, braids of life,
 could you sing
 more delightfully?
 The wind on your ears,
 Malonlanlaine, ma.
 Plays leap-frog,
 Malonlanlaine, ma,
 and your mother's
 watchful eye and presence
 Shedding one hour
 around my smile.
 Malonlanlaine, ma.
 Io! ha, ha, ha, ha, io, io!

9 ❖ ARC-EN-CIEL D'INNOCENCE (POUR MON PETIT PASCAL)

Pilule, tu t'étires comme une
 majuscule de vieux missel.
 Tu es fatigué ; regarde ta main.
 Jouet incassable, les ressorts
 fonctionnent toujours ;
 Mais on ne peut pas le lancer par-dessus bord
 Comme la jolie poupée en coton.
 Rêve aux plis de l'heure ; tresse, tresse
 des vocalises autour du silence :
 Le soleil t'écrira sur l'épaule du matin
 Pour lancer des oiseaux
 dans la bouche sans dents.
 Sourire, sourire, ce que tu chantes,
 chanter, chanter, t'a appris à sourire.
 Ce que tu ne vois pas, sauras-tu en rêver ?
 Viens, que je te catapulte dans le jour
 comme la libellule aviateur !
 Te voilà plus haut que moi ; quel plaisir de
 dominer tous ses géants !
 Attache à tes poignets fins
 les arcs-en-ciel d'innocence
 Qui sont tombés de tes yeux,
 fais-les frémir dans les encoignures du temps
 Très loin, très près ; recommençons cent
 fois le jeu !
 Où est-il? si haut qu'on ne le voit plus?
 Saute, mon bilboquet Pilule !
 Tu t'agites comme un battant de
 cloche pascalle.
 Bonjour, mon petit garçon.

RAINBOW OF INNOCENCE (FOR MY LITTLE PASCAL)

Pilule, you stretch like
 an old missal's first letter.
 You're tired; look at your hand.
 Unbreakable toy, the springs
 still work;
 but you can't toss it overboard
 like the pretty cotton doll.
 Dream at the folds of time; braid
 melismas around silence:
 the sun will write to you on the shoulder of the morning
 to fling birds into
 your toothless mouth.
 Smile, smile, that which you sing,
 Singing, singing, has taught you to smile.
 Will you be able to dream what you do not see?
 Come, let me launch you into the day
 like an aviator dragonfly!
 Now you are higher than me;
 what fun to reign over all these giants!
 To your delicate wrists fasten
 rainbows of innocence:
 which have fallen from your eyes,
 make them tremble in the corners of time.
 Now far, now near; let's start the game
 over a hundred times!
 Where is he? so high, that he can't be seen?
 Jump, my bilboquet Pilule!
 You jiggle like the clapper of
 an Easter bell.
 Good morning, little boy.

10 ❖ MINUIT PILE ET FACE (POUR LA MORT)

Ville, œil puant, minuits obliques,
 clous rouillés enfoncés aux angles de l'oubli.
 Agneau, Seigneur !
 Ils dansent, mes péchés dansent !
 Carnaval décevant des pavés de la mort !
 Grands corps tout pourri des rues,
 sous la dure lanterne.
 Carrefour de la peur !
 Couverture de
 démeance et d'orgueil !
 Rire, aiguise-toi, rire, avale-toi
 ces flarnbeaux sont des montagnes de nuit.
 Nœuds bien serrés de l'angoisse.
 Bête inouïe qui mange.
 Qui bave dans ma poitrine.
 Tête, tête quelle sueur !
 Et je resterais seul à la mort qui m'enroule ?
 Père des lumières, Christ, Vigne d'amour
 Esprit Consolateur,
 Consolateur aux sept dons !
 Cloches, mes os vibrent,
 chiffre soudain,
 décombres de l'erreur
 et des cercles à gauche,
 Neuf, dix, onze, douze.
 Oh! m'endormir petit!
 sous l'air trop large, dans un lit bleu,
 la main sous l'oreille,
 avec une toute petite chemise.

MIDNIGHT HEADS AND TAILS (FOR DEATH)

City, stinking eye, slanted midnights,
 rusted nails sunk at the angles of the forgotten.
 Lamb, Lord!
 They dance, my sins dance!
 deceiving carnival on the cobbles of death.
 Large rotted body of the streets,
 under a stark lantern.
 Crossroad of fear!
 Blanket of
 dementia and pride!
 Laugh, hone yourself, laugh, swallow yourself:
 these torches are mountains of night.
 Knots of anguish well tightened,
 Inconceivable beast that eats,
 Drooling within my breast. On my brow,
 on my brow, what sweat!
 And I would be left alone while death circles me round?
 Father of light, Christ, vine of love,
 Spirit, Comforter,
 Comforter of the seven gifts!
 Bell, my bones shake,
 a sudden numbering,
 ruins of error and of
 sinister circles,
 Nine, ten, eleven, twelve.
 Oh! To fall asleep so small!
 Under too wide a sky, in a blue bed,
 hand under ear,
 in a tiny little shirt.

11 ❖ RÉSSUSCITATION (POUR LE JOUR DE PÂQUES)

Alléluia, alléluia,
 Il est le premier, le Seigneur Jésus.
 Des morts, il est le premier né.
 Sept étoiles d'amour au transpercé,
 revêtez votre habit de clarté.
 « Je suis ressuscité, je suis ressuscité.
 Je chante : pour toi, mon Père, pour toi,
 mon Dieu, Alléluia
 De mort à vie je passe. »
 Un ange. Sur la pierre il s'est posé.
 Parfum, porte, perle,
 azymes de la Vérité.
 Alléluia, alléluia,
 Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
 De nos mains nous l'avons touché.
 Un seul fleuve de vie dans son côté,
 revêtez votre habit de clarté.
 « Je suis ressuscité, je suis ressuscité.
 Je monte : vers toi, mon Père, vers toi,
 mon Dieu, Alléluia.
 De terre à ciel je passe. »
 Du pain. Il le rompt et leurs yeux sont dessillés.
 Parfum, porte, perle,
 lavez-vous dans la Vérité.

RESURRECTION (FOR EASTER DAY)

Alleluia, alleluia.
 He is the first, the Lord Jesus.
 Of the dead He is the first born.
 Seven stars of love for the pierced,
 don your cloak of clarity.
 "I am risen from the dead, I am risen from the dead.
 I sing: for Thee, my Father, for Thee,
 my God, alleluia.
 I pass from death to life."
 An Angel. On the stone he perched.
 Fragrance, gate, pearl,
 unleavened Truth.
 Alleluia, alleluia.
 We have touched Him, we have seen Him.
 With our hands we have touched Him.
 One sole river of life in His side,
 don your cloak of clarity.
 "I am risen from the dead, I am risen from the dead.
 I climb: towards Thee, my Father, towards Thee,
 my God, alleluia.
 From earth to heaven I pass."
 Bread. He breaks it and their eyes are opened.
 Fragrance, gate, pearl,
 wash yourselves in Truth.

ENGLISH TRANSLATION: JOSEPH BAIN ET DONALD WINKLER



DÉJÀ PARUS CHEZ ATMA | PREVIOUS RELEASES

AY QUE SI!
avec | with Les Voix Humaines
ACD2 2244

«... disque réalisé avec beaucoup de bonheur est tout ce qu'il ya de plus réjouissant, surtout en raison de la voix cristalline de Suzie LeBlanc.»

– CHRISTOPHE RODRIGUEZ, JOURNAL DE MONTRÉAL



LOVE DUETS
avec | with Daniel Taylor • Arion
ACD2 2260

« La plénitude du duo est parfaite, tant ces deux timbres s'épousent avec un fort beau naturel. Un disque très réussi. »

– XAVIER DE GAULLE, RECOMMANDÉ, RÉPERTOIRE



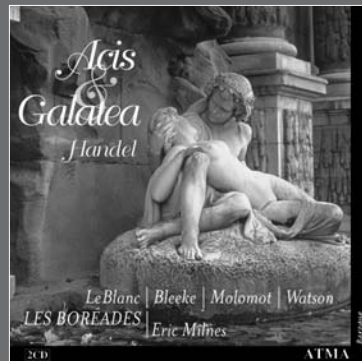
**PRIX
OPUS**
Lauréat



PRIMAVERA
avec | with Daniel Taylor • Les Voix Humaines
ACD2 2258

« Suzie LeBlanc et Daniel Taylor, sont irréprochables. On admirera dans ce registre chambriste et confident l'accord parfait du duo Taylor-LeBlanc, ici à son meilleur. »

– CHRISTOPHE HUSS, CLASSICSTODAY.COM, FRANCE 2006



ACIS & GALATEA
avec | with Les Boréades
ACD2 2202

« Suzie LeBlanc prête son timbre pur de soprano léger à Galatée. Son interprétation est musicale... »

– PHILIPPE DO, RÉPERTOIRE, JANVIER 2004



MOZART LIEDER

avec | with Yannick Nézet-Séguin
ACD2 2327

« Délicate et claire, la voix de Suzie LeBlanc se marie merveilleusement au pianoforte de Yannick nézet-Séguin[...] Vous serez ici charmés, séduits. »

– SYLVAIN FORT, 4 DIAPASONS, *DIAPASON*



HANDEL • PORTRAIT ACD2 2392

“...excellent introduction to this fine singer and stands on its own as a thoughtfully programmed recital [...] the sound is consistent and captivating. Lovely!”

– DAVID VERNIER, 10/10, *CLASSICSTODAY.COM*,
AUGUST 2006



CHANTS D'ACADIE « LA MER JOLIE » ACD2 2330

“Suzie LeBlanc merits to be congratulated again for having both the artistic talent and courage to interpret this music. “La mer jolie” is an illuminated and moving recording to treasure time and time again.”

– TIINA KIIK, *WHOLENOTE*, OCTOBER 2004



CHANTS D'ACADIE « TOUT PASSE » ACD2 2522

« Suzie LeBlanc fait résonner en nous l'écho de ses origines acadiennes, exprimé d'une voix affable, comme chanté dans le creux de l'oreille. Ces chants sont superbes ; les arrangements sont excellents ! »

– LA SCENA MUSICALE, AOÛT 2007

“ATMA brings its usual high recording standards to the project, and LeBlanc expertly uses her astonishingly beautiful, muscular voices to tell rich, passionate stories.”

– BETH ADELMAN, *EARLY MUSIC AMERICA*, FALL 2007

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by:* Johanne Goyette

Salle François-Bernier Domaine Forget, St-Irénée (Québec), Canada

Les 5, 6 et 7 mai / *May 05, 06, and 07, 2008*

Graphisme / *Graphic design:* Diane Lagacé

Photo de couverture / *Cover photo:* © Getty Images: Orange sun flare / Nicholas Veasey